

# portrait par mathilde leprisé

Les formes de Lou. Les formes, nombreuses, qui peuplent son langage. Elle les a glanées çà et là. Une pierre, une feuille, une montagne, un volcan, un fil, un morceau de plastique, un tissu oublié.

Elle en a toute une collection, qui forme son vocabulaire et qu'elle enrichit constamment. Il s'agit d'un répertoire hybride et mouvant qu'elle utilise pour réaliser ses compositions. Ces éléments sont des fragments de mémoire. Des bouts de souvenirs subjectifs et flous qui ne s'encombrent plus d'une vérité factuelle. Il évolue, ce répertoire dans lequel elle pioche.

Sa mémoire n'est pas figée.

Elle bouge, glisse comme une rivière.

Ces formes s'assemblent dans des paysages-histoires, qui l'accompagnent comme le feraient des personnages. Elle les façonne progressivement, une forme après l'autre. Rien ne se décide à l'avance, mais Lou fait confiance à la force évocatrice de son répertoire. L'imprévu est envisagé et le hasard présent.

Ces paysages-personnages sont aussi le reflet de son identité : multiple, composite, fruit de quelques histoires, de quelques lieux. Lou l'insulaire s'entoure de ses innombrables formes et s'en fait un empire. Elle établit les protocoles de ce monde autonome dont elle a choisi les couleurs. Elle les déroule comme un récit dans une géographie rêvée.